HAL open science

Découverte d'un habitat ceinturé du début du Néolithique moyen dans le Centre-Ouest de la France : le Peu à Charmé (Charente)

Vincent Ard, David Aoustin, Vivien Mathé, Marylise Onfray, Victor Legrand, Éric Bouchet

To cite this version:

Vincent Ard, David Aoustin, Vivien Mathé, Marylise Onfray, Victor Legrand, et al.. Découverte d'un habitat ceinturé du début du Néolithique moyen dans le Centre-Ouest de la France : le Peu à Charmé (Charente). Bulletin de la Société préhistorique française, 2016, 113 (2), pp.382-385. 10.3406/bspf.2016.14631 . hal-01443680

HAL Id: hal-01443680

https://hal.science/hal-01443680

Submitted on 3 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Bulletin de la Société préhistorique française

Découverte d'un habitat ceinturé du début du Néolithique moyen dans le Centre-Ouest de la France : le Peu à Charmé (Charente)

Vincent Ard, David Aoustin, Vivien Mathé, Marylise Onfray, Victor Legrand, Éric Bouchet

Citer ce document / Cite this document :

Ard Vincent, Aoustin David, Mathé Vivien, Onfray Marylise, Legrand Victor, Bouchet Éric. Découverte d'un habitat ceinturé du début du Néolithique moyen dans le Centre-Ouest de la France : le Peu à Charmé (Charente). In: Bulletin de la Société préhistorique française, tome 113, n°2, 2016. pp. 382-385;

doi : https://doi.org/10.3406/bspf.2016.14631

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_2016_num_113_2_14631

Fichier pdf généré le 21/06/2022

Découverte d'un habitat ceinturé du début du Néolithique moyen dans le Centre-Ouest de la France : le Peu à Charmé (Charente)

Vincent Ard, David Aoustin, Vivien Mathé, Marylise Onfray, Victor Legrand et Éric Bouchet

À la recherche des habitats des bâtisseurs de mégalithes

Historiquement, les recherches sur le Néolithique de la façade atlantique ont d'abord porté, dès la fin du XIXe siècle, sur son exceptionnel patrimoine mégalithique, l'un des plus anciens d'Europe occidentale (Joussaume, 1999). L'intérêt pour les sites domestiques est en revanche plus tardif. On doit à l'avènement des prospections aériennes (Burnez et Louboutin, 1999), depuis une cinquantaine d'années, la découverte de près de trois cents enceintes fossoyées entre Loire et Dordogne, qui constituent à l'heure actuelle l'unique forme d'habitat reconnu pour le Néolithique récent (*ca* 3600-2900 av. J.-C.). L'apparition de ces enceintes dès le Néolithique moyen, période d'édification des premiers mégalithes, est supposée de longue date pour les enceintes à fossé simple doublé d'une tranchée de palissade du haut Poitou et des Deux-Sèvres, par comparaison avec celles du Bassin Parisien (Joussaume et Pautreau, 1990). Récemment, le vieillissement de certaines enceintes, telle celle du Temps-Perdu à Migné-Auxances dans la Vienne (Ollivier et al., 1997 ; Ard, 2014), et de nouvelles fouilles ont permis d'attester leur existence dès le Ve millénaire (Soler, 2014). Malheureusement, trop arasés, ces sites n'ont livré que peu de mobilier et aucune structure d'habitat dans l'espace ceinturé par les fossés.

Monumentalismes néolithiques sur le haut cours de la Charente

Depuis 2013, un projet collectif de recherche (PCR) mené sur le haut cours de la Charente, dans le Ruffécois (Charente), subventionné par la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) de Poitou-Charentes et le département de la Charente, s'attache à confronter les deux expressions du monumentalisme néolithique, les tombes mégalithiques et les enceintes fossoyées. L'objectif

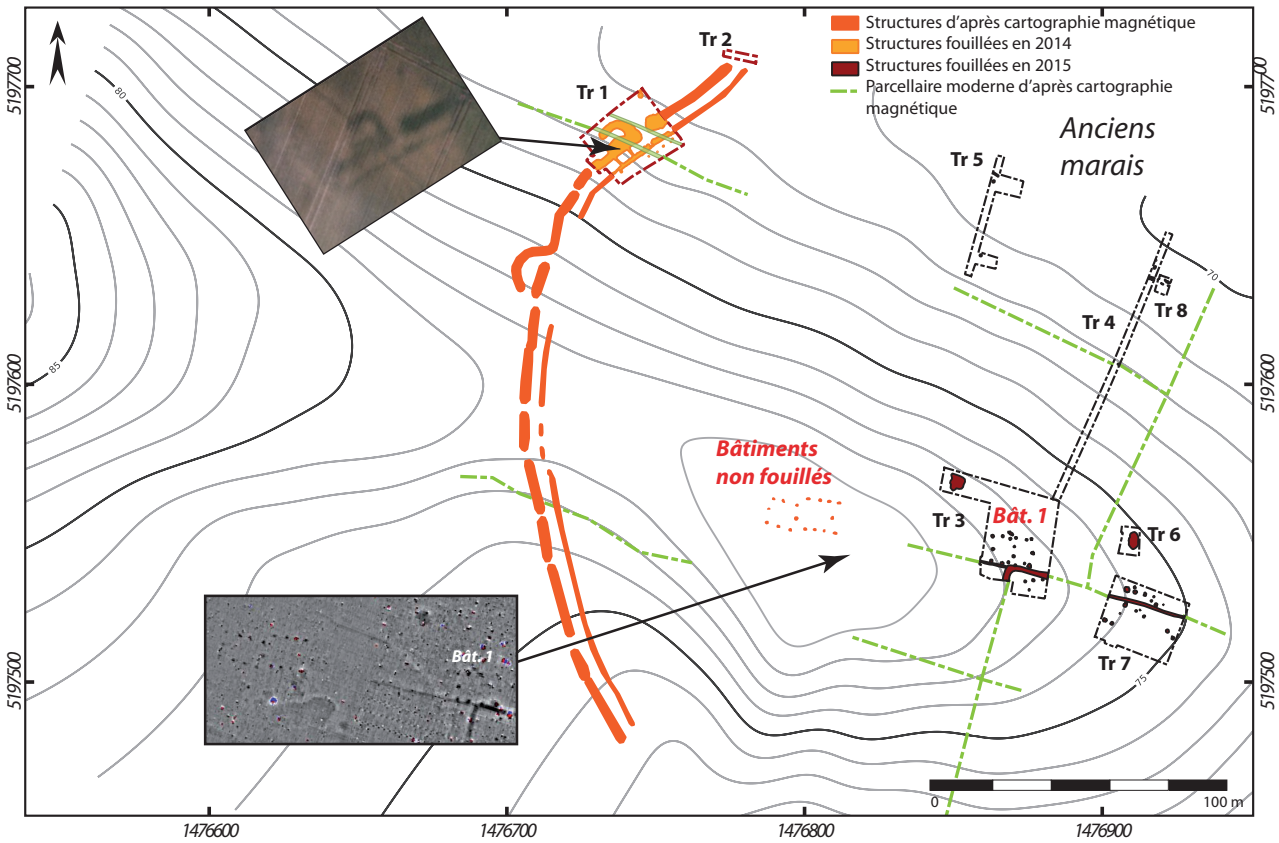

Fig. 1 – Charmé, le Peu (Charente) : plan général de l'enceinte et localisation des secteurs fouillés (DAO V.-E. Leroux et V. Ard ; cliché aérien É. Bouchet ; cartographie géophysique V. Mathé et V. Legrand).

est d'analyser à partir de ces sites l'organisation territoriale, les modes de vie des communautés néolithiques et leur impact sur l'environnement. Dans ce cadre, parallèlement à la reprise de fouilles de plusieurs mégalithes, l'intensification des prospections aériennes et géophysiques a permis la découverte des deux premières enceintes du Néolithique moyen dans ce secteur. La première, sondée en 2013, se situe sur le plateau de l'Echalette à Chenon, au plus près de l'importante nécropole mégalithique de Chenon, et la seconde, objet de cette note, se situe tout près des longs tumulus de Tusson sur le coteau du Peu à Charmé.

Découverte de l'enceinte du Peu à Charmé

L'enceinte à fossés doubles interrompus du Peu à Charmé a été découverte en prospection aérienne par É. Bouchet en mai 2011. D'une surface maximale de sept à huit hectares, elle se situe sur un promontoire calcaire (Rauracien – J6), en tête d'un vallon où coule le ruisseau du Bief. Les fossés, orientés nord-ouest - sud-est, barrent la partie ouest du promontoire, encadré par un marais humide au Néolithique. L'étude palynologique atteste d'un paysage ouvert et fortement anthropisé. Une interruption du fossé externe associée à une unique « pince de crabe » repliée vers l'extérieur de l'enceinte est bien visible sur ces premiers clichés aériens au nord du site et renvoie à une configuration peu commune dans la région. Une première campagne de prospection géophysique en 2013 a permis de préciser le tracé du fossé externe, de supposer que le fossé interne était une tranchée de palissade et de révéler une seconde entrée à « pince de crabe ».

Une enceinte monumentale de bois et de terre

En 2014, la première campagne de fouille programmée avait pour objectif d'évaluer la conservation des structures fossoyées et d'obtenir les premiers éléments de datation de leur creusement. Une fenêtre de 600 m^2 (Tr1) a donc été décapée au niveau de l'entrée à « pince de crabe » repérée par photographie aérienne (fig. 1). Un large fossé externe (St. 1), la « pince de crabe » associée (St. 3) et une tranchée de palissade interne (St. 2), ainsi que d'autres structures néolithiques, ont été mis au jour et sondés.

Le fossé externe adopte un profil en U, relativement évasé, et sa largeur en surface est très importante (4 à 5 m). Sa profondeur est modeste, comprise entre 0,8 et 1 m sous le niveau actuel du substrat. Plusieurs niveaux de comblement limoneux ont été distingués. Dans l'unité stratigraphique supérieure (US 0104), un amas d'éléments modulaires en terre a été découvert. Il s'agit de la base d'un mur en terre crue construit à partir d'un montage de pains de terre. D'une épaisseur moyenne de 0,5 m, il est érigé sur le bord externe du fossé et en partie effondré dans celui-ci. Accolée à l'extrémité sud du fossé externe, au-delà d'une interruption d'environ 2,7 m, la « pince de crabe » (St. 3), sondée à son extrémité, présente une profondeur analogue au fossé externe mais une largeur inférieure, de 2 m en moyenne.

Dégagé sur près de 26 m de longueur du nord au sud et sondé ponctuellement, le petit fossé interne de l'enceinte correspond à une tranchée de palissade (St. 2). Cette palissade est constituée de petits poteaux, d'un diamètre moyen d'une vingtaine de centimètres, calés par des blocs calcaires ; elle est datée sur charbon par le ^{14}C du milieu du Ve millénaire (Beta-408859 : 5720 ± 30 BP). Deux tranchées de palissade perpendiculaires à cette structure rejoignent le fossé externe pour former de possibles caissons, mais leur fouille n'a pas encore été achevée.

Le mobilier recueilli – céramique et industrie lithique – est peu abondant mais attribuable dans son ensemble au Néolithique moyen.

Un, ou plutôt des bâtiments à l'intérieur de l'enceinte

La seconde campagne en 2015 s'est attachée à documenter une série d'anomalies magnétiques repérées au cœur de l'enceinte à partir de trois nouvelles fenêtres de décapage pratiquées sur l'extrémité orientale du promontoire (Tr. 3, 6 et 7) et totalisant 1 440 m². En dehors de deux fossés de parcellaire et de deux fosses d'extraction modernes, toutes les structures en creux mises au jour (fosses et trous de poteaux) se sont révélées néolithiques.

L'une des découvertes majeures, pressentie à partir de la cartographie magnétique, est celle d'un bâtiment sur poteaux plantés (fig. 2). Orienté pratiquement est-ouest, le bâtiment 1 est de forme rectangulaire et constitué de deux parois longitudinales d'environ 13 m composées de quatre poteaux principaux et de deux pignons, larges de 9 m, flanqués d'un gros poteau central. Les fantômes carbonisés et les éléments de calage permettent de restituer des poteaux en chêne à feuillage caduc d'un diamètre moyen d'une trentaine de centimètres. Six trous de poteau moins ancrés dans le substrat, au centre du bâtiment, n'ont certainement pas joué un rôle porteur et pourraient correspondre à des supports d'un cloisonnement interne ou d'une mezzanine. Incendié au Néolithique, ce bâtiment a été daté sur un morceau de poteau carbonisé par le ^{14}C des environs de 4400 avant J.-C. (Beta-418242 : 5520 ± 30 BP), soit de la fin du Néolithique moyen I. Non loin du bâtiment, dans la tranchée 7, une série de fosses de combustion réutilisées comme fosses dépotoir ont permis la mise au jour d'un abondant mobilier lithique et céramique qui vient compléter utilement l'assemblage mobilier relativement pauvre du bâtiment 1. L'ensemble des vestiges en cours d'étude apparaît homogène et se rapporte au début du Néolithique moyen, dans une ambiance culturelle qui reste à définir dans le Centre-Ouest.

Début 2016, de nouvelles prospections magnétiques à l'intérieur de l'enceinte ont permis d'identifier deux autres bâtiments quadrangulaires de plan analogue à celui du bâtiment 1 (fig. 1). Ils seront explorés au cours de la prochaine campagne de fouille.

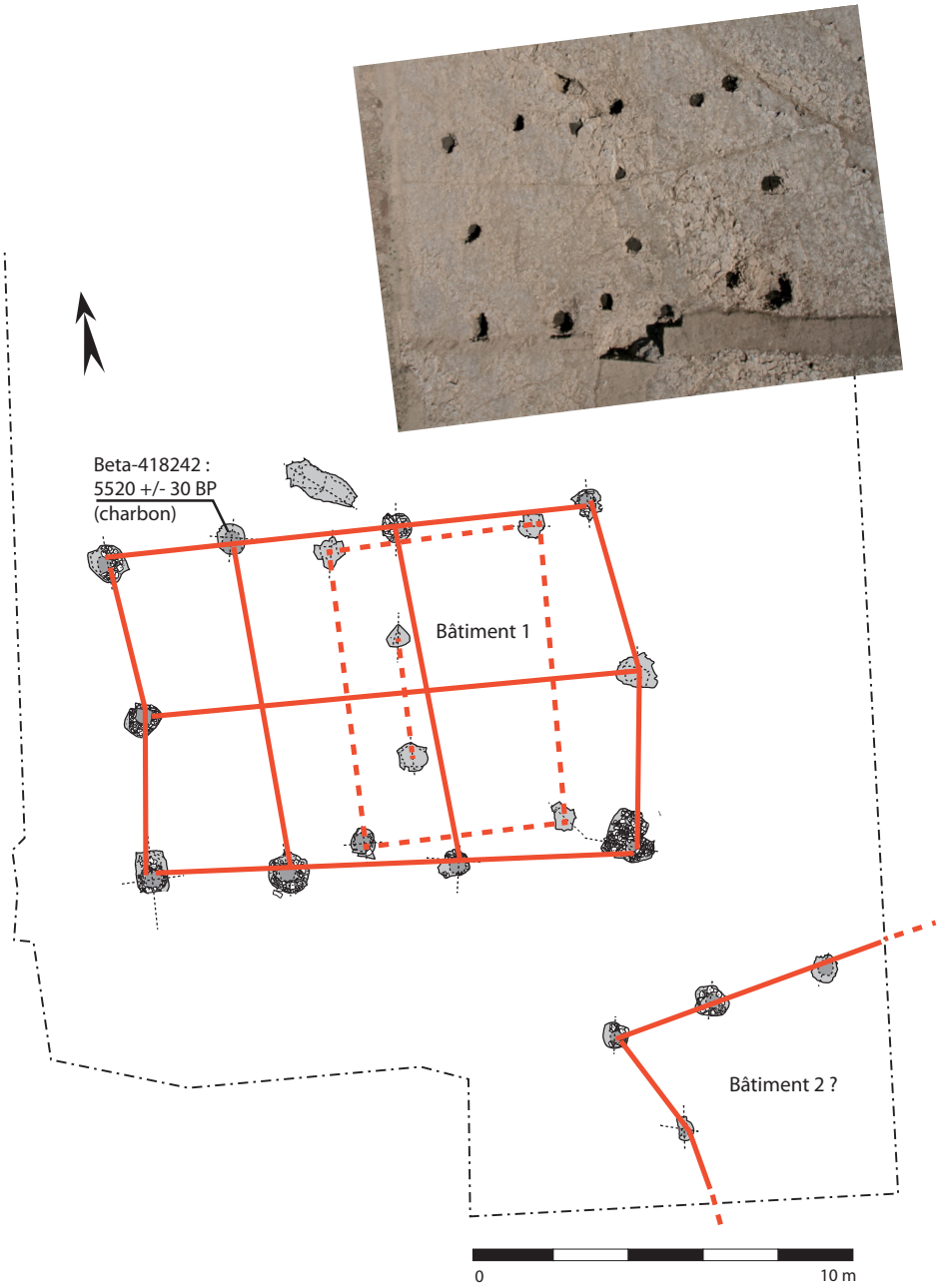

Fig. 2 – Charmé, Le Peu (Charente) : tranchée 3, le bâtiment 1 et un possible second bâtiment (DAO V. Ard ; cliché E. Denis).

Enfin, on soulignera la mise au jour de l'ancienne berge séparant l'enceinte du marais du Bief, au pied du versant nord (Tr. 2, 4, 5 et 8). En arrière de cette berge, les sols d'occupation néolithiques sont préservés et ont livré un abondant mobilier et des structures associées aux activités humaines : tranchées de palissade, foyers à pierres chauffées et aménagements de berge.

Un site de référence pour le Néolithique moyen dans le Centre-Ouest

Cette enceinte apparait d'ores et déjà comme un site de référence pour la connaissance du Néolithique moyen du Centre-Ouest à plusieurs titres :

– par sa datation au milieu du Ve millénaire, correspondant chronologiquement au début du Néolithique moyen, qui reste à définir régionalement ;

– par ses caractéristiques architecturales : présence de « pinces de crabe », de tranchées de palissade complexes, d'éléments architecturaux en terre crue ;

– par la présence de plusieurs bâtiments à l'intérieur de l'enceinte ;

– par la conservation de sols d'occupation néolithiques en place au pied de l'enceinte, sur une superficie qui peut atteindre 3 ha, et de nombreuses structures associées à l'exploitation de la zone humide (fosses à pierres chauffées, aménagements de berge…).

À l'échelle de l'Ouest de la France, cette découverte fait écho aux fouilles récentes de l'enceinte de la butte

de Lillemer, en Ille-et-Vilaine, également datée du Néolithique moyen, qui a livré des structures en élévation, dont certaines en terre massive, et d'exceptionnels vestiges en milieu humide (Laporte *et al*., 2014). La présence dans l'enceinte du Peu de structures à pierres chauffées rappelle des découvertes analogues dans les sites ceinturés du Néolithique moyen de la région toulousaine (Vaquer *et al*., 2003), où les structures internes sont difficilement déchiffrables. Entre Loire et Charente, ces fosses à pierres chauffées avaient jusqu'alors été retrouvées isolées ou groupées dans plusieurs sites du milieu et de la fin du Ve millénaire, sans lien avéré avec des enceintes fossoyées (Marchand *et al*., 2009).

Enfin, la découverte de plusieurs bâtiments rectangulaires à l'intérieur d'une enceinte du Néolithique moyen est exceptionnelle pour l'Ouest, où les structures internes sont rares (Billard *et al*., 2014). Leur présence permet d'attester qu'il s'agit bel et bien d'un village ceinturé, placé au cœur d'un vaste ensemble mégalithique (Tusson, Bessé, Courcôme, Ligné) supposé, au moins en partie, contemporain.

L'exploration approfondie de ce site dans les années à venir devrait être riche en enseignements pour la connaissance de cette étape charnière du Néolithique atlantique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ard V. (2014) – *Produire et échanger au Néolithique. Traditions céramiques entre Loire et Gironde au IVe millénaire avant J.-C.*, Paris, CTHS (Documents Préhistoriques, 33), 393 p.

Billard C., Charraud F., Ganne A., Germain-Vallée C., Ghesquière E., Hulin G., Jude F., Leroyer C., Marcigny C., Marcoux N. (2014) – Données préliminaires sur les structures internes de l'enceinte du Goulet « le Mont » (Orne), *in* R. Joussaume, J.-M. Large, S. Corson, N. Le Meur et J.-P. Tortuyaux (dir.), *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde*, actes du colloque « CrabeNéo » (Les Lucs-sur-Boulogne, 19-21 septembre 2012), Chauvigny, APC (Mémoires, 48), p. 51-62.

Burnez C., Louboutin C. (1999) – Les enceintes fossoyées néolithiques : architecture et fonction. L'exemple du bassin inférieur de la Charente, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 96, 3, p. 329-352.

Joussaume R., Pautreau J.-P. (1990) – *La Préhistoire du Poitou*, Rennes, Ouest France, 598 p.

Joussaume R. (1999) – Le mégalithisme du Centre-Ouest de la France, *in* J. Guilaine (dir.), *Mégalithismes de l'Atlantique à l'Éthiopie*, séminaire du Collège de France, Paris, Errance (Les Hespérides), p. 59-74.

Laporte L., Bizien-Jaglin C., Guyodo J.-N. (2014) – Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France : une archéologie des fossés ?, *in* R. Joussaume, J.-M. Large, S. Corson, N. Le Meur er J.-P. Tortuyaux (dir.), *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde*, actes du colloque « CrabeNéo » (Les Lucs-sur-Boulogne, 19-21 septembre 2012), Chauvigny, APC (Mémoires, 48), p. 455-487.

Marchand G., Mens E., Carrion Marco Y., Berthaud G., Kerdivel G., George E., Quesnel L., Vissac C. (2009) – Creuser puis brûler : foyers et carrières néolithiques de Mazières-en-Mauges « le Chemin Creux » (Maine-et-Loire), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, 4, p. 735-759.

Ollivier A., Leduc M., Diot M.-F. (1997) – L'enceinte néolithique de Temps Perdu, commune de Migné-Auxances (Vienne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 94, 2, p. 217-229.

Soler L. (2014) – Le site des Quatre Chevaliers à Périgny (Charente-Maritime). Présentation et contexte chronoculturel d'une enceinte du Néolithique moyen du Centre-Ouest de la France, *in* R. Joussaume, J.-M. Large, S. Corson, N. Le Meur et J.-P. Tortuyaux (dir.), *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde*, actes du colloque « CrabeNéo » (Les Lucs-sur-Boulogne, 19-21 septembre 2012), Chauvigny, APC (Mémoires, 48), p. 99-115.

Vaquer J., Giraud J.-P., Bazalgues S., Gandelin M. (2003) – Les structures à pierres chauffées du Néolithique dans le Sud-Ouest, *in* M.-C. Frère-Santot (dir.), *Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux*, actes du colloque (Bourg-en-Bresse et Beaune, 7-8 octobre 2000), Montagnac, Monique Mergoil, p. 21-35.

Vincent Ard
CNRS, UMR 5608 « TRACES »
Maison de la Recherche,
5, allées A. Machado, 31058 Toulouse
vincent.ard@univ-tlse2.fr

David Aoustin
CNRS, UMR 6566 « CReAAH »
Archéosciences
263, avenue du Général Leclerc, 35042 Rennes
david.aoustin@univ-rennes1.fr

Vivien Mathé
Université La Rochelle,
UMR 7266 « LIENSs »
2, rue Olympe-de-Gouges, 17000 La Rochelle,
vmathe@univ-lr.fr

Marylise Onfray
Université Paris 1, UMR 8215 « Trajectoires »,
MAE, 21 allée de l'Université, 92000 Nanterre
et UMR 1402 « ECOSYS »,
AgroParisTech
onfray.marylise@live.fr

Victor Legrand
Université La Rochelle, UMR 7266 « LIENSs »
2, rue Olympe de Gouges, 17000 La Rochelle,
victorlegrand121@gmail.com

Éric Bouchet
Route d'Aigre, 16140 Tusson,
ericbct@wanadoo.fr